

N°254

**SAMEDI 22 /
DIMANCHE 23**

Rédaction - Administration :
2, rue Richard-Lenoir,
93 100 Montreuil.
Tél. : 808 00 80 à 84.
Télex : PRENO A 211 628 F.
Edité par la SPN
(Société de presse nouvelle).
Directeur de publication :
Alain Bobbio.
Numéro de commission
paritaire : 46 722.
Imprimé par Rotochrome.

quotidien communiste révolutionnaire

TOUTES

1F50

Belgique : 15 FB • Suède : 2,25 KR • Italie : 300 L • Grèce : 20 DR • Suisse : 1 FS • Portugal : 15 ESC

LE TEXTE
INTEGRAL DE
L'ACCORD
UNITAIRE DES
REVOLUTION-
NAIRES
Lire page 10 et 11

LE TRAUMATISME DE LA NAISSANCE...

Un film sur l'accouchement sans violence

Un film sur l'accouchement sans violence peut-il être produit en France et toucher un public important ? C'est la question que posaient hier Marc Henri et Alexandre Wajnberg qui ont réalisé un film de 50 minutes dans une clinique de la banlieue de Bruxelles qui pratique depuis deux ans et demi l'accouchement sans violence. Ce film a été projeté pour la première fois en France au cinéma la Clé à Paris.

En présence de membres de la maternité des Lilas, un débat a eu lieu sur l'avenir de l'accouchement sans violence. « Comment faire pour que toutes les femmes, en province et ailleurs, aient la possibilité de choisir cette méthode ? » La déléguée CFDT des Lilas (maternité qui pratique l'accouchement sans violence) a proposé de « lancer des groupes de femmes qui iraient dans les maternités pour dire que la naissance c'est notre affaire... projeter ce film, venir avec nos baignoires... se battre comme on l'a fait pour l'avortement ! »

Le contenu du film

L'accouchement sans violence n'est pas une nouvelle « technique », « c'est un état d'esprit », explique un médecin. Il consiste à démedicaliser la naissance, « ne plus considérer la naissance comme une situation pathologique ».

D'abord pour l'enfant. Supprimer les projecteurs, les bruits, l'énerverment, les manipulations inattentives. Pourquoi ? Parce qu'on sait maintenant que le nouveau-né n'est pas « un tas de viande », mais qu'il a beaucoup de perceptions. « La naissance est déjà pour lui un événement catastrophique, il n'est pas nécessaire d'aggraver son angoisse. » On parle doucement, lumière tamisée, l'enfant est d'abord laissé à la mère, elle le prend, il crie tout seul... ce peut être le père ou n'importe qui choisi par la mère qui « met l'enfant au monde ». Les variations de température entre le ventre de la mère et le milieu aérien sont atténués par le chauffage et un bain à 37°. La naissance doit être progressive, au lieu de ressembler à une « exécution »...

Ensuite pour la mère. C'est elle qui accouche, et non le médecin qui l'accouche, comme on dit. Elle est aidée par le personnel si elle le demande, mais quand il n'y a pas de problème médical, c'est à la femme de prendre conscience de son corps. Ce peut être un mode de relation « désangoissé » qui s'instaure entre les adultes et l'enfant, ce qui est déterminant dans l'éveil des uns à l'autre dès les premiers jours...

P.V.

Toute correspondance : Wajnbrose,
50, rue Rittweger, 1180 Bruxelles.
Tél. 377.61.96. On en reparlera.